

Le PS: cher disparu de la rubrique nécrologique?

EMMANUELLE LABEAU

Aston University

(Received January 2007; revised February 2008)

ABSTRACT

Le passé simple (PS) français, en tant que passé perfectif, semble fait pour l'article nécrologique qui relate les points forts d'une existence dans l'ordre chronologique. Cependant, des linguistes ont affirmé au cours du 20^{ème} siècle que le PS était mourant. Il vaut donc la peine de voir si le PS est utilisé dans les articles nécrologiques et si son usage décline dans le temps.

Cette étude se penche sur un corpus synchronique (*Le Monde*, *Le Figaro*, *L'Humanité*, *La Croix*, *Le Parisien*) et un corpus diachronique (*Le Monde*, *Le Figaro*). Elle s'intéresse à l'évolution des formes et des fonctions du PS au cours du temps et dans les différents journaux. Elle évalue également la capacité des passé composé, imparfait, présent, plus-que-parfait et futur simple à jouer un rôle narratif dans l'article nécrologique.

I INTRODUCTION

Galet (1977: 580) avait constaté la fréquence du passé simple (PS) dans les articles nécrologiques et l'attribuait à la solennité liée à cette rubrique. Au-delà de ces considérations stylistiques, «le bulletin nécrologique remplit les deux conditions principales de l'emploi du [PS]: le genre narratif du texte et l'historicité du récit» (Herzog, 1981: 59). En effet, temporellement, il implique une coupure par rapport à l'actualité, comme le prouve son incompatibilité avec les adverbiaux basés au moment de l'énonciation:

- (1) *Maintenant, il chanta.
- (2) *Cette semaine, il fit des efforts.

Aspectuellement, le PS présente les événements globalement avec des indications des limites mais sans considération du déroulement interne, d'où la difficulté de combinaison avec des structures progressives:

- (3) *Il fut en train d'écrire.

Cette présentation perfective de chaque situation menée à terme fait du PS une ressource idéale pour la succession narrative (Bres, 2003; Vetters, 2003). Toutefois, les linguistes ont souvent débattu de la vitalité du PS et, bien que le passé composé (PC) soit le candidat le plus évident au remplacement du PS, il n'est certainement pas le seul envisageable: Waugh (1987: 31) mentionne aussi le présent historique (PH) et l'imparfait (IMP) pittoresque.

Deux études de corpus exploratoires se sont penchées sur les bulletins nécrologiques. Herzog (1981) et Do-Hurinville (2000). Chez le premier, le PS représente 12,6% des formes verbales (derrière le présent [PRES] [34,3%] et l'IMP [27,3%]); chez le second, le pourcentage est similaire (12,9%) mais le PS a été dépassé par le PC (23,2%). En outre, Do-Hurinville compare ses données avec un article de 1949; une évolution du genre semble s'être produite car le PS y était majoritaire [35,3%] et suivi du plus-que-parfait (PQP) [23,5%].

Bien qu'intéressantes, ces deux analyses sont trop fragmentaires pour permettre des généralisations sur l'emploi des temps dans la rubrique nécrologique. Notre étude se propose de remédier à cette faiblesse par l'inclusion d'un corpus synchronique nettement plus étendu, et d'une dimension diachronique pour tester l'hypothèse du déclin.

La recherche s'ouvrira sur une étude quantitative et soulèvera les questions suivantes:

- Quels sont les tiroirs utilisés dans la rubrique nécrologique? Quelle y est la place du PS?
- Constate-t-on une évolution des emplois au cours du vingtième siècle, et particulièrement une régression du PS?

Elle s'orientera ensuite vers un examen qualitatif et abordera les points suivants:

- Comment le PS s'emploie-t-il dans les bulletins nécrologiques? Est-ce un emploi formulaire limité à quelques verbes ou un emploi productif?
- Quels rôles jouent les différents tiroirs?
- Peut-on établir un schéma structurel du genre?

Evoquons pour commencer le corpus sur lequel repose notre étude. . .

2 PRESENTATION DU CORPUS

Cette section détaillera les critères qui ont guidé l'élaboration du corpus avant d'en offrir une description. Nous commencerons par justifier le choix des publications sélectionnées puis nous traiterons de la sélection des articles retenus.

2.1 *Justification des choix*

a. Sources

Le PS a souvent été considéré à la suite de Barthes comme «bourgeois»: «Il est le temps du roman et celui-ci est le produit de la société bourgeoise» (Herzog, 1981:106). Dans son étude du PS dans les journaux du vingtième siècle, Herzog (1981:111) avait en effet constaté que «Le Figaro [LF] employait ce temps en moyenne deux fois aussi souvent que L'Humanité [LH]». Par contre, Zezula (1969:340) avait trouvé plus de PS dans LH (2.024 occurrences/462 articles = 4,38 PS/article) que dans LM (631 PS/449 articles = 1,41 PS/article). Krell (1987:375, note 3) considère la fréquence du PS dans le quotidien communiste une manière

de «s'intégrer à la tradition française». Il serait donc valide d'inclure dans le corpus des publications représentatives de différentes orientations politiques et sociales.

b. Articles

Notre objectif était d'évaluer les variations diastatiques en synchronie, et de tester l'hypothèse de la disparition du PS en diachronie. Pour le corpus synchronique, nous avons choisi d'étudier les articles de janvier 2005 dans tous les journaux considérés. Les buts étaient de rassembler un corpus suffisamment représentatif et arbitraire, et de permettre une comparabilité maximale des époques et des thèmes. Le même souci comparatif a présidé à l'élaboration du corpus diachronique: tous les articles du mois de janvier publiés à des intervalles de dix ans ont été recueillis. Grâce à cette périodicité, il serait possible d'identifier une / d'éventuelle(s) époque(s) pivot(s) dans l'emploi du PS.

2.2 Description du corpus

Dans cette partie, nous offrirons une description quantitative des textes étudiés. Les corpus synchronique et diachronique seront successivement présentés.

a. Corpus synchronique

Il comprend cinq journaux parisiens (*Le Monde* [LM], LF, LH, *La Croix* [LC] et *Le Parisien* [LP]) qui se distinguent par leur ancienneté, leur distribution et leur orientation idéologique:

Tableau 1. *Présentation de la presse parisienne basée sur Albert (1998:121–126)*

Journal	Date de création	Distribution (1997)	Orientation idéologique
LM	1944	388.000	Progressiste modérée
LF	1826 (quotidien depuis 1866)	371.000	Droite
LH	1904	61.000	Communiste
LC	1880 (mensuel) –1883 (quotidien)	97.000	Catholique
LP	1944	468.000	Populaire, nationaliste et anti-communiste

Le tableau 2 offre des données quantitatives sur tous les articles parus en janvier 2005 dans ces publications:

A première vue, LM publie nettement plus d'articles nécrologiques que les autres publications. C'est également le journal qui produit l'article standard le plus proche de la moyenne.

b. Corpus diachronique

Seules les archives de LM et de LF nous étaient accessibles. LM existe depuis décembre 1944: le corpus diachronique s'arrête donc à janvier 1945. Pour sa part, LF paraît quotidiennement depuis le 16 novembre 1866; toutefois, nous nous

Tableau 2. *Description du corpus synchronique*

	Articles	Longueur (mots)	Longueur moyenne (mots)	Verbes conjugués	Moyenne des verbes conjugués/article
LM	57	20.904	367	1216	21
LF	23	9.292	404	618	27
LH	19	7.371	388	472	25
LC	20	4.385	219	264	13
LP	6	1.120	187	134	22
Total	125	43.072	345	2704	22

sommes limitée au vingtième siècle – selon Herzog (1981:5), la polémique sur le déclin du PS a été lancée en 1903 par un article de X. Ducotters dans *Die Neueren Sprachen* – et nos articles les plus anciens remontent à janvier 1905. Le tableau 3 résume les principales informations quantitatives:

Tableau 3. *Description du corpus diachronique*

LM												
	1905	1915	1925	1935	1945	1955	1965 ⁱ	1975	1985	1995	2005	total
Articles					4	9	20	14	29	40	57	173
Longueur (mots)					570	3966	11655	6756	9193	11037	20904	64081
Longueur moyenne					143	441	583	483	317	276	367	370
Verbes conjugués					40	291	782	443	574	678	1216	4024
Nb moyen/article					10	32	39	32	20	17	21	23
LF												
	1905	1915	1925	1935	1945 ⁱⁱ	1955	1965	1975	1985	1995	2005	total
Articles	3	8	2	2		4	7	4	2	7	23	62
Longueur (mots)	1034	3531	381	934		2902	8521	2575	1736	5937	9292	36843
Longueur moyenne	345	441	191	467		726	1217	644	868	848	404	594
Verbes conjugués	140	267	35	66		157	615	219	159	488	618	2764
Nb moyen/article	47	33	18	33		39	88	55	80	70	27	45

ⁱLa longueur moyenne exceptionnelle des articles en 1965 s'explique par la mort de deux personnages importants: Winston Churchill (2489 mots dans LM et 3894 mots dans LF) et le général Weygand (2188 mots dans LM et 2080 mots [+ 608 mots] dans LF).

ⁱⁱLa publication de LF a été suspendue de 1942 à la fin de la guerre.

Sur le plan diachronique, on semble assister à une multiplication et un raccourcissement parallèle des articles. Intéressons-nous maintenant à la répartition des tiroirs.

3 ANALYSE QUANTITATIVE

Nous commencerons par évoquer les résultats des études antérieures. Nous fournirons ensuite les résultats de notre corpus afin de permettre des comparaisons.

3.1 Recherches antérieures

Bien que limitées quantitativement, les deux études mentionnées dans l'introduction sont susceptibles d'orienter notre réflexion.

a. Herzog (1981)

Dans son ouvrage sur le PS dans la presse du vingtième siècle, Herzog consacre quelques pages à l'«article nécrologique», basées sur 27 nécrologies de personnalités publiées en 76 et 77 dans LM, LF et *La Gazette de Lausanne* (GL). Ce type d'articles semble en effet propice à l'emploi du PS:

Comme l'article nécrologique est [...] consacré à la mémoire d'une personne morte, il représente dans le cas idéal le récit complet d'une vie, commençant par la naissance et se terminant par la mort de la personne. Ses traits typiques sont donc d'un côté son caractère narratif [...] et de l'autre son caractère entièrement révolu, la mort de la personne constituant une nette rupture avec le moment de l'écriture. (p. 59)

Tableau 4. Répartition des tiroirs dans le corpus de Herzog (1981)

PRES ⁱⁱⁱ	PC	PS	IMP	PQP	FS	FA	FC	PA	a.f.	Total
442	124	162	353	95	81	10	3	1	19	1290
34,3%	9,6%	12,6%	27,3%	7,3%	6,3%	0,8%	0,2%	0,1%	1,5%	100%

ⁱⁱⁱFS (futur simple), FA (futur antérieur), FC (futur composé = futur proche ou périphrastique ?), PA (passé antérieur), a.f. (autres formes).

En dépit de son profil idéal, le PS ne domine pas le genre; il y côtoie le PRES, le PC et l'IMP de description car «il ne se rencontre que très rarement sous forme d'imparfaits pittoresques» (Herzog, 1981:62).

Herzog souligne la fréquence du PH, afin de «varier le style et de rendre le récit plus immédiat et captivant» (p. 63), lié à l'emploi du «futur des historiens». Cet emploi des temps spécifique «s'explique par le fait que le journaliste devient pour quelques instants historien» (p. 63).

b. Do-Hurinville (2000)

Do-Hurinville (2000) analyse 20 articles nécrologiques (1999–2000) publiés dans LF et LM. Le tableau 5 présente un relevé proportionnel des tiroirs verbaux recensés:

Tableau 5. Répartition des tiroirs chez Do-Hurinville (2000)

	PQP	IMP	PS	PC	PRES	FS	Prospectif ^{iv}	Passé récent
LF (10 textes)	8 7,1%	13 11,6%	20 17,9%	26 23,2%	34 30,3%	7 6,3%	3 2,7%	1 0,9%
LM (10 textes)	33 17,5%	35 18,5%	15 7,9%	44 23,3%	53 28,0%	9 4,8%	0 0%	0 0%
Moyenne générale	12,3%	15,1%	12,9%	23,2%	29,2%	5,6%	1,3%	0,4%
Rang dans la fréquence	5	3	4	2	1	6	7	8

^{iv}Le prospectif de Do-Hurinville correspond à notre futur proche (FP), *aller* + infinitif ; son passé récent réfère à la forme *venir de* + infinitif.

Les tendances relevées sont comparables. Le PH est le tiroir le plus fréquent et, comme chez Herzog, il «cohabite très souvent avec le Futur dit historique» (p. 202). Le PC apparaît dans tous les articles dès la première ligne (parfois concurrencé par la forme en *venir de* dans LF). L'IMP, avec sa valeur traditionnelle imperfective,¹ précède en fréquence le PS à la quatrième place en termes quantitatifs.

Do-Hurinville tente de fournir une explication à l'alternance des tiroirs dans la nécrologie:

Nous pensons que le journaliste, immergé dans l'actualité (moment de l'énonciation), doit reconstituer mentalement le parcours professionnel du personnage: il remonte dans le passé pour raconter des faits tantôt ayant des liens avec le moment de la parole tantôt coupés de ce moment. Parfois il a besoin de mettre en relief un détail important, ou bien il veut gommer fictivement la distance temporelle réelle entre l'événement et le lecteur, c'est comme s'il disposait d'une caméra pour filmer les actes du personnage en question pour les transmettre ensuite au lecteur. Il se trouve ainsi confronté à des faits sur lesquels le temps n'a pas prise (faits dits intemporels). (p. 107)

Voyons si cette variété s'applique à nos données.

3.2 Résultats quantitatifs

Nous examinerons d'abord les pourcentages relevés dans le corpus de 2005 avant de nous interroger sur une éventuelle évolution diachronique.

a. En synchronie

Le tableau 6 présente la répartition des tiroirs par journal pour 2005. Dans chaque case, la première ligne donne les chiffres absolus, la deuxième, les pourcentages et la troisième, la position relative de chaque tiroir en termes de fréquence.

¹ «... jusqu'à preuve du contraire, sa valeur narrative (*Trois jours plus tard, il mourait*) n'est pas utilisée dans les textes nécrologiques» (p. 203).

Tableau 6. Répartition des tiroirs dans le corpus synchronique

	PRES	PC	PS	PA	IMP	PQP	FS	FP	FA	FPP ^v	COND	CP	a.f.	Total
LM	468 <i>36,14</i> 1	241 <i>18,61</i> 2	91 <i>7,03</i> 5	1 <i>0,08</i>	233 <i>17,99</i> 3	137 <i>10,58</i> 4	70 <i>5,41</i> 6	13 <i>1</i>	5 <i>0,39</i>	5 <i>0,39</i>	6 <i>0,46</i>	7 <i>0,54</i>	18 <i>1,39</i>	1295
LF	214 <i>34,63</i> 1	80 <i>12,94</i> 3	77 <i>12,46</i> 4	1 <i>0,16</i>	128 <i>20,71</i> 2	49 <i>7,93</i> 5	43 <i>6,96</i> 6	2 <i>0,32</i>	6 <i>0,97</i>	1 <i>0,16</i>	5 <i>0,65</i>	6 <i>0,97</i>	6 <i>0,97</i>	618
LH	115 <i>24,31</i> 2	81 <i>17,12</i> 3	43 <i>9,09</i> 5		136 <i>28,75</i> 1	52 <i>10,99</i> 4	23 <i>4,86</i> 6	2 <i>0,49</i>	5 <i>1,06</i>		6 <i>1,27</i>	1 <i>0,21</i>	5 <i>1,06</i>	473
LC	39 <i>14,77</i> 4	50 <i>18,94</i> 3	56 <i>21,21</i> 2		77 <i>29,17</i> 1	33 <i>12,5</i> 5	3 <i>1,14</i> 6		2 <i>0,75</i>	1 <i>0,38</i>	1 <i>0,38</i>	1 <i>0,38</i>	1 <i>0,38</i>	264
LP	45 <i>33,58</i> 1	34 <i>25,37</i> 2	7 <i>5,22</i> 5		31 <i>23,13</i> 3	6 <i>4,48</i> 6	8 <i>5,97</i> 4	2 <i>1,49</i>				1 <i>0,75</i>		134
Total	881 <i>31,7</i> 1	486 <i>17,49</i> 3	274 <i>9,86</i> 5	2 <i>0,07</i>	606 <i>21,81</i> 2	275 <i>9,9</i> 4	147 <i>5,29</i> 6	19 <i>0,68</i>	18 <i>0,65</i>	7 <i>0,25</i>	18 <i>0,65</i>	16 <i>0,58</i>	30 <i>1,08</i>	2779

^vFP (futur proche), FPP (futur proche du passé).

Nous avons glosé sur la fréquence possible du PS dans différentes publications. Les données quantitatives semblent soutenir l'hypothèse idéologique; en effet, les journaux de droite, LC (21,21%) et LF (12,46%), possèdent des fréquences d'emploi du PS supérieures à la moyenne (9,89%). Parmi les 6 tiroirs les plus fréquents ($\geq 1\%$), on trouve dans l'ordre décroissant: PRES (31,7%), IMP (21,81%), PC (17,49%), PS (9,86%), PQP (9,9%), et FS (5,29%). Toutefois, ces fréquences varient largement d'une publication à l'autre. Le PRES et l'IMP semblent avoir des fréquences inversement proportionnelles: en effet, LM contient la plus grande fréquence de PRES (36,14%) et la plus faible d'IMP (17,99%), alors que l'opposé s'applique à LC (14,77% et 29,17%). Ces deux tiroirs pourraient donc se substituer l'un à l'autre pour exprimer l'aspect imperfectif. LC paraît reposer sur le système traditionnel du récit avec les plus hauts pourcentages de PS (21,22%), d'IMP et de PQP (12,5%). Bien entendu, on ne peut se fier aux chiffres bruts et une analyse qualitative s'impose. Elle devra d'abord identifier les contextes d'usage du PS (en séquence narrative ou isolé, formules figées ou usage productif), puis affiner les emplois recouverts par les différents tiroirs. Par exemple, chez Do-Hurinville, le PRES recouvrait *c'est*,² le «présent à valeur intemporelle» et le «présent dit historique» (2000:200); certains IMP s'utilisent en contexte perfectif; le PQP et le FS abandonnent parfois leurs fonctions traditionnelles de double antériorité ou de futur pour remplir le rôle de passés perfectifs. Il faudra donc revenir sur ces points dans la section qualitative.

Retournons pour le moment aux données quantitatives et comparons-les avec les études antérieures. On constate que, dans les trois corpus, le PRES est clairement majoritaire et le FS vient à la sixième place. Les formes restantes se partagent les autres places avec une tendance pour l'IMP à venir en deuxième position et le PQP en cinquième:

Tableau 7. *Comparaison des répartitions des tiroirs les plus fréquents*

	1	2	3	4	5	6	a.f.
Herzog (1976–7)	PRES 34,3	IMP 27,3	PS 12,6	PC 9,6	PQP 7,3	FS 6,3	2,6
Do-Hurinville (1999–2000)	PRES 29,2	PC 23,2	IMP 15,1	PS 12,9	PQP 12,3	FS 5,6	1,7
Labeau	PRES 31,7	IMP 21,81	PC 17,49	PS 9,86	PQP 9,9	FS 5,29	4,04

Toutefois, la comparaison pourrait être affinée en comparant nos données pour LM et LF uniquement, qui constituent la totalité (Do-Hurinville) ou la majorité (Herzog) des deux autres corpus. Le tableau suivant compare les données du premier auteur avec les nôtres:

² Nous assumons qu'il est fait référence au gallicisme *c'est... que* que nous n'avons pas comptabilisé étant donné qu'il n'influence pas l'emploi des temps narratifs et peut s'utiliser aussi bien dans un contexte présent que passé ou futur.

Tableau 8. *Comparaison de la répartition des tiroirs les plus fréquents dans LM et LF*

		PRES	IMP	PS	PC	PQP	FS
Labeau	LF	204	128	87	80	49	43
		34,63	20,71	12,46	12,94	7,93	6,96
		1	2	4	3	5	6
Do-Hurinville	LF (10 textes)	34	13	20	26	8	7
		30,3	11,6	17,9	23,2	7,1	6,3
		1	4	3	2	5	6
Labeau	LM	468	233	91	223	137	70
		36,14	17,99	7,03	18,61	10,58	5,41
		1	2	5	3	4	6
Do-Hurinville	LM (10 textes)	53	35	15	44	33	9
		28,0	18,5	7,9	23,3	17,5	4,8
		1	3	5	2	4	6

Ces chiffres confirment la première position du PRES et la sixième du FS dans les 4 corpus. Do-Hurinville et Labeau trouvent une même classification du PS dans LM: 5^{ème} avec 7,03% et 7,9% mais, dans LF, le PS arrive 3^{ème} (avec 17,9%) ou 4^{ème} avec 12,46%. Ceci va dans le sens d'une de nos hypothèses: le PS est plus utilisé dans une publication bourgeoise (de droite). Les deux auteurs obtiennent également des résultats comparables pour le PQP: 5^{ème} dans LF et 4^{ème} dans LM.

Pour assurer une comparabilité maximale, les données de Herzog devraient être comparées à nos résultats pour la même période. Le tableau 9 compare donc les résultats de Herzog et les nôtres pour 1975.

Tableau 9. *Comparaison de la répartition des tiroirs dans les articles des années 70*

		PRES	IMP	PS	PC	PQP	FS
Labeau	LM 1975	163	98	71	50	34	28
		34,9	20,99	15,2	10,71	7,28	5,97
		1	2	3	4	5	6
	LF 1975	78	53	24	22	12	16
		35,62	24,2	10,96 ^{vi}	10,05	5,48	7,31
		1	2	3	4	6	5
Moyenne 1975	34,52	23,28	13,5	10,9	6,13	6,48	
	1	2	3	4	6	5	
Herzog	LM, LF, GL (27 articles)	442	353	162	124	95	81
		34,3	27,3	12,6	9,6	7,3	6,3
		1	2	3	4	5	6

^{vi}Ici, contrairement à ce que l'on avait trouvé pour 2005, la proportion de PS est moindre dans LF peut-être à cause du corpus limité à quatre articles.

Ce corpus plus ancien montre une homogénéité supérieure: les quatre temps les plus fréquents sont les mêmes et les proportions de PQP et de FS sont très proches.

La pratique contemporaine paraît plus hétérogène et «multifocale».³ L'examen du corpus diachronique va permettre de tester cette hypothèse.

b. Corpus diachronique

Comme dans la section synchronique, la première ligne de chaque case du tableau 10 donne les chiffres absolus, la deuxième, les pourcentages et la troisième, la position de chaque tiroir en termes de fréquence.

L'examen des données quantitatives en diachronie révèle une série de tendances:

- D'abord, on trouve les six mêmes tiroirs narratifs principaux qu'en synchronie.
- La proportion de PRES augmente dans la deuxième partie du vingtième siècle pour devenir le temps principal dès 1965. Il faudra dans l'étude qualitative voir s'il s'agit de PH, substituts du PS, ou d'autres emplois.
- Le PC semble monter dans la première partie du vingtième et se maintenir dans la seconde. On devra voir s'il est utilisé dans son acception de passé (équivalent au PS) ou de parfait.
- Le PS paraît s'être maintenu plus longtemps dans LF que dans LM et, après une chute dans le dernier quart du siècle, semble reprendre quelque vitalité. Il sera nécessaire de voir si ses emplois sont productifs ou formulaires.
- L'IMP semble s'affirmer comme le second temps en importance. On devra voir s'il est utilisé dans son emploi traditionnel imperfectif ou comme équivalent du PS.
- Le PQP et le FS ont vu leur emploi augmenter mais demeurent proportionnellement limités.

4 ANALYSE QUALITATIVE

Abordons maintenant une analyse qualitative des données. Nous commencerons par présenter les schémas du bulletin nécrologique proposés par Herzog et Do-Hurinville. Nous les passerons au test de nos données et nous nous interrogerons sur les emplois narratifs des six tiroirs les plus fréquents.

4.1 Les formules du bulletin nécrologique

Herzog (1981) et Do-Hurinville (2000), sur base de l'analyse détaillée d'un article, ont proposé un schéma modèle du genre. Nous résumerons ici leurs trouvailles avant

³ «Dans le cas du système multifocal dans lequel il n'y a pas, par définition, de temps-pivot, le récit n'est plus subordonné à un point de vue unique, celui du conteur, mais à une multiplicité de points de vue, selon le temps employé, présent narratif, passé composé avec sa valeur temporelle de temps passé, passé simple, futur [...] Logiquement, le plus-que-parfait devrait pouvoir fonctionner sur le même plan. On retrouve aussi à ce niveau [...] l'imparfait narratif. L'optique ressemble à celle d'une caméra qui change de position, d'angle et de profondeur. [...] Dans le système multifocal, la caméra est mobile.» (Judge 1998:229).

Tableau 10. Répartition des tiroirs dans le corpus diachronique

LM	PRES	PC	PS	PA	IMP	PQP	FS	FP	FA	FPP	COND	CP	a.f.	Total
1945 (4)	7 17,07 2	1 2,44 6	19 46,34 1		5 12,2 4	8 19,51 2	1 2,44 6							41
1955 (9)	79 27,15 1	55 18,9 3	57 19,59 2	1 0,34	54 18,56 4	29 9,97 5	9 3,09 5				4 1,37	1 0,34	2 0,68	284
1965 (20)	405 43,56 1	105 13,26 3	85 10,73 4		161 20,33 2	37 4,67 6	39 4,92 5	3 0,38	1 0,13	2 0,25	4 0,51	1 0,13	9 1,06	852
1975 (14)	163 34,9 1	50 10,71 4	71 15,2		98 20,99 23	34 7,28 5	28 5,97 6	1 0,21	7 1,5	3 0,64	1 0,21	5 1,07	6 1,28	467
1985 (30)	232 40,56 1	88 15,38 2	52 9,09 5	2 0,35	86 15,03 3	72 12,59 4	20 3,5 6	3 0,52	2 0,35	1 0,17	5 0,87	3 0,52	6 1,05	572
1995 (40)	228 31,84 1	117 16,34 3	87 12,15 4		169 23,6 2	53 7,4 5	45 6,28 6		4 0,56		5 0,7	4 0,56	4 0,56	716
2005 (57)	468 36,14 1	241 18,61 3	91 7,03 5	1 0,08	233 17,99 2	137 10,58 4	70 5,41 6	13 1	5 0,39	5 0,39	6 0,46	7 0,54	18 1,39	1295
	1582 37,36 1	657 15,52 3	462 10,91 4	4 0,09	806 19,04 2	370 8,74 5	212 5,01 6	20 0,47	19 0,45	11 0,26	25 0,59	21 0,5	45 1,06	4234

Le PS: cher disparu de la rubrique névrosologique?

Tableau 10. *Continued*

LF	PRES	PC	PS	PA	IMP	PQP	FS	FP	FA	FPP	COND	CP	a,f,	
1905 (3)	10 10,99	8 8,79	29 31,87		34 37,36	2 2,19	6 6,59				1 1,1		1 1,1	91
1915 (8)	3 48 17,91	4 31 11,57	2 63 23,51		1 76 28,36	6 25 9,33	5 13 4,85		3 1,12		1 0,37	4 1,5	4 1,5	268
1925 (2)	3 5 14,29	4 3 8,57	2 12 34,29		1 9 25,71	5 3 8,57	6						3 8,57	35
1935 (2)	5 7,46	14 20,9	13 19,4		13 19,4	11 16,42	5 7,46	1 1,5			2 2,99	1 1,5	2 2,99	67
1955 (4)	5 25 15,92	1 38 24,2	2 34 21,66		2 35 22,29	4 14 8,92	5 8 5,1				2 1,27	0	1 0,64	157
1965 (8)	4 239 33,85	1 61 8,57	3 166 23,51	I 0,14	2 136 19,26	5 38 5,38	6 26 3,68	3 0,42		3 0,42	8 1,13	2 0,28	23 3,26	706
1975 (4)	1 78 35,45	4 22 10	3 24 10,91		2 53 24,09	6 13 5,91	5 16 7,27	1 0,45			1 0,45	1 0,45	11 3,44	220
1985 (2)	1 90 56,6	3 21 13,21	5 9 5,66		2 22 13,84	6 6 3,77	4 10 6,29						1 0,63	159
1995 (7)	1 212 43,27	3 58 11,84	5 41 8,37	I 0,2	2 68 13,88	4 54 11,02	6 30 6,12	9 1,84		4 0,82	3 0,61	2 0,41	8 1,63	490
2005 (23)	1 214 34,63	3 80 12,94	5 77 12,46	I 0,16	2 128 20,71	4 49 7,93	6 43 6,96	2 0,32	6 0,97	1 0,16	5 0,65	6 0,97	6 0,97	618
	1 926 32,94	3 336 11,95	4 468 16,65	I 0,11	2 574 20,42	5 215 7,65	6 157 5,59	16 0,57	9 0,32	8 0,28	23 0,8	16 0,57	60 2,13	2811
	1	4	3		2	5	6							

de les tester. Pour ce faire, nous utiliserons des articles de notre corpus consacrés à une personnalité du monde politique et à une personnalité du monde du spectacle, les extraits analysés dans les études précédentes relevant de ces catégories.

4.1.1 Selon Herzog

Sur la base d'une des nécrologies de Bing Crosby, Herzog (1981:62) suggère un plan typique du bulletin nécrologique:

- (a) PC initial dans l'annonce du décès;
- (b) PS/PH – IMP dans le développement: le PS ouvre la rétrospective et «signale aussitôt que le défunt est entré dans l'histoire» (p. 62), le PH marque les «événements saillants de la bibliographie» (p. 62), en alternance avec l'IMP de description pour «les habitudes et le caractère du personnage» (p. 62);
- (c) PRES en conclusion pour une «réflexion du journaliste [qui] ramène le récit à la tonalité du présent» (p. 62) dès que le récit n'est «pas trop concis».

4.1.2 Selon Do-Hurinville

Pour sa part, Do-Hurinville analyse une nécrologie de Bernard Wicki. Il constate aussi que l'article nécrologique s'ouvre sur un PC ou, alternativement par un «passé récent» (*venir de* + infinitif). L'IMP sert à livrer des informations d'arrière-plan sur le défunt et ne joue pas de rôle narratif; celui-ci échoit au PH, lié au FS. Le PH offrirait un double avantage: (i) morphologiquement, il n'est marqué ni aspectuellement ni temporellement; (ii) stylistiquement, il rend le texte plus vivant en effaçant fictivement la distance temporelle entre le lecteur et les faits relatés. Quant au PS, puisqu'il est rare, il permet par contraste une dramatisation.

Voyons maintenant comment fonctionnent ces tiroirs dans notre corpus.

4.2 Analyse de l'emploi des tiroirs dans nos corpus

Nous commencerons par une analyse comparative d'articles du corpus 2005 consacrés à une personnalité du spectacle, la speakerine Jacqueline Joubert, et à un homme politique, Zhao Ziyang. Nous nous intéresserons ensuite à une éventuelle évolution des emplois du PS en voyant si nos conclusions pour le corpus de 2005 s'appliquent au corpus diachronique.

4.2.1 Schéma des bulletins

Les tableaux 11 et 12 présentent, dans la première colonne, le contenu thématique des articles. Les autres colonnes réfèrent à un article donné et détaillent la répartition des tiroirs verbaux dans chacune des sections.

Comme LP n'a pas mentionné la mort de l'ancien dirigeant chinois, seuls les articles de LM, LF, LH et LC sont considérés dans le tableau 12.

Tableau 11. *Bulletins nécrologiques de Jacqueline Joubert*

Contenu thématique	LM 2005,25	LF 2005,8	LH 2005,10	LC 2005,4	LP2005,3
Titre					1 PC
Annnonce de la mort	<i>Encart:</i> 1 PC – 1 IMP	<i>Encart:</i> 1 PC	1.: 1 PC	1: 1 PP – 1 PRES	2–3. 1 PC – 1 IMP
Rôle unique	1–3: 1 PC – 3 PS – 1 CP – 1 SUBJ		2: 1 IMP		1, .4–5: 2 PC – 2 IMP
Biographie	4–20: 1 PC – 27 PRES – 5 FS – 1 PQP – 1 CP	1–11: 1 PRES – 1 PC – 2 PS – 1 IMP – 5 PQP – 3 FS	3–4: 1 PRES – 1 PQP	2–4: 1 PS – 4 PQP	6–17: 13 PRES – 1 PS
Hommage	21: 2 PC – 1 IMP – 1 PQP – 1 FS	12: 1 PRES – 1 IMP – 2PQP			18–19: 2 PC – 1 IMP

4.2.2 La formule nécrologique

L'examen de ces deux groupes d'articles révèle que les bulletins contiennent généralement les sections suivantes:

- l'annonce de la mort
- le rappel de l'importance du défunt
- des informations biographiques
- des réactions au décès

Les éléments (a) et (c) apparaissent dans tous les articles pris en considération et semblent indispensables au genre. La longueur de ces sections varie dans les deux groupes: dans les articles consacrés à Joubert, la dimension biographique (voire anecdotique) domine; par contre, elle est minimale pour Ziyang. En contraste, les réactions au décès, vu leur signification politique, constituent une importante proportion des articles consacrés à l'ancien dirigeant chinois.

La répartition des tiroirs est nettement moins figée que dans le schéma suggéré par Herzog. Toutefois, les bulletins s'ouvrent, comme l'avaient constaté les études précédentes, sur un PC (ou un participe passé dans LC4) et le PS se trouve quasi exclusivement dans les parties de nature biographique (b et c). Nous allons maintenant analyser plus en détail l'emploi des tiroirs dans nos corpus.

4.3 Emploi des tiroirs

4.3.1 Le PS

a. Nature des PS

On a constaté que, dans le corpus contemporain, le PS correspondait à 9,86% des formes conjuguées. L'usage est-il productif ou formulaire, limité à certains verbes tels que les auxiliaires, les passifs, les verbes les plus brefs ou les plus fréquents

Tableau 12. *Bulletins nécrologiques de Zhao Ziyang*

Contenu thématique	LM 2005, 42	LF 2005, 17	LH 2005, 10	LC 2005, 13
Titre	1 PC		1 PRES	2 PRES
Annnonce de la mort	1 PC	1:1 PC – 1 IMP 7–10: 1 PRES – 3 PC – 2 IMP	<i>Encart</i> : 1 PC	1: PC
Rappel du rôle dans le «printemps de Pékin»	1–8: 1 PRES – 12 PC – 4 IMP – 1 PQP	11–13: 1 PRES – 1 PS – 2 IMP	1–5: 1 PRES (venir de) – 1 PC – 1 FA – 5 IMP 10–14: 1 PQP – 2 PS – 1 PC – 2 PRES	3–8: 4 PRES – 2 PC – 1 PS – 2 IMP – 1 FPP – 1 PQP
Biographie	14–16: 2 PRES – 2 PC – 1 PQP	31–32: 1 PRES – 1 PC – 1 IMP – 2 COND	6–10: 2 PC – 2 PS – 3 PQP 15–17: 4 PRES – 1 FS – 1 PQP – 1 SUBJ	2: PQP
Réactions à la mort	9–13: 1 PRES – 4 IMP – 3 PQP 17–19: 3 PRES – 2 PC – 2 IMP – 1 COND	2–6: 5 PRES – 2 PC – 1 PS – 2 IMP 14–30: 16 PRES – 4 PC – 1 FS – 2 IMP – 1 PQP – 1 FS – 1 COND	18–20: 1 PC – 4 PRES	9–22: 7 PRES – 8 PC – 2 IMP – 1 FS – 1 COND – 1 IMPER

(voir Engel, 1990; Herzog, 1981; Waugh & Monville-Burston, 1986:874; Zezula, 1969:341-2)? Le tableau 13 raffine nos données quantitatives⁴ pour le PS:

Tableau 13. *Classification des PS dans les articles de 2005*

	Être	Passif	Avoir	Monosyllabiques	a.f.	Total
LM	21	9	1	4	56	91
	23,08	9,89	1,1	4,4	61,54	
LF	14	3		8	52	77
	18,42	3,95		10,53	67,11	
LH	11	6		4	22	43
	25,58	13,95		9,3	51,16	
LC	7	7	2		4	56
	12,5	12,5	3,57		71,43	
LP	3	2			2	7
	42,86	28,57			28,57	
Total	56	27	3	16	172	274
	2 044	9,85	1,09	5,84	62,77	

Le verbe *être* domine, représentant de 12,5% (LC) à 42,86% (LP) des formes, et de 25% (LC) à 71,43% (LP) passifs inclus. Il est à noter que LC contenait la plus forte proportion de PS (21,21%) donc on peut en conclure que ce journal en fait l'usage le moins formulaire.

Tableau 14. *Classification des PS dans LF*

	Être	Passif	Avoir	Monosyllabiques	a.f.	Total
LF 2005	14	3		8	52	77
	18,42	3,95		1,53	67,11	
LF 1995	6	3	1	3	28	41
	14,63	7,32	2,44	7,32	68,29	
LF 1985	4	2			3	9
	44,44	22,22			33,33	
LF 1975	7	2		1	14	24
	29,17	8,33		4,17	58,33	
LF 1965	24	17	2	28	95	166
	14,46	10,24	1,2	16,87	57,23	
LF 1955		2		1	31	34
		5,88		2,94	91,18	
LF 1935	2	1		1	9	13
	15,38	7,69		7,69	69,23	
LF 1925		3			9	12
		25			75	
LF 1915	9	5	3	8	37	62
	14,52	8,06	4,84	12,9	59,68	
LF 1905	3	1	1	4	2	29
	1,34	3,45	3,45	13,79	68,97	

⁴ Les contraintes d'espace ne permettent pas de détailler les verbes utilisés; cependant, pour ce tableau comme pour tous les suivants, la liste des formes est disponible auprès de l'auteur.

Le PS: cher disparu de la rubrique nécrologique?

La catégorie «autres formes» comprend 109 verbes différents: la majorité (71,56%) apparaît une seule fois. Le reste apparaît au maximum quatre fois avec les exceptions de *devenir* (12 occurrences) et *valoir* (9 occurrences) et de *faire* (20 occurrences).

Voyons maintenant si les mêmes tendances apparaissent dans le corpus diachronique:

Tableau 15. *Classification des PS dans LM*

	Être	Avoir	Passif	Monosyllabiques	a.f.	Total
LM 2005	21 23,08	1 1,1	9 9,89	4 4,4	56 61,54	91
LM 1995	20 22,99	4 4,6	4 4,6	4 4,6	55 63,22	87
LM 1985	8 15,38	1 1,92	3 5,77	8 15,38	32 61,54	52
LM 1975	10 14,08	1 1,41	8 11,27	8 11,27	44 61,97	71
LM 1965	17 20	1 1,18	3 3,53	12 14,12	52 61,17	85
LM 1955	2 3,51	3 5,26	8 14,04	11 19,3	33 57,89	57
LM 1945	1 5,26		3 15,79		15 78,95	19

Dans LM, deux tendances se manifestent: la croissance de l'utilisation de *être* et le déclin des monosyllabiques et des autres verbes. LF présente une évolution en dents de scie. Comme dans le corpus synchronique, les monosyllabiques recouvrent un nombre restreint de verbes, et la plupart des «autres formes» n'apparaissent qu'une seule fois.

b. Fonction narrative des PS

Nous avons vu les types de verbes conjugués au PS; il serait maintenant intéressant de voir comment ce tiroir est utilisé narrativement. Le tableau 16 indique le nombre d'articles contenant 0, 1- 2 ou ≥ 3 occurrences du PS.

Tableau 16. *Occurrences du PS*

	LM	LF	LH	LC	LP	Total
0 PS	31 54,39	9 39,13	6 31,58	7 36,84	4 66,67	57 45,97
1-2	11 19,3	4 21,74	9 47,37	8 42,12	1 16,66	33
≥ 3	15 26,32	10 43,48	4 21,95	4 21,05	1 16,66	34
Nb d'articles	57	23	19	19	6	124

Près de la moitié (45,97%) des bulletins n'ont pas recours au PS. On constate que, curieusement, le quotidien le moins «bourgeois», LH, possède la plus grande

proportion d'articles avec PS, 68,42%, mais les deux tiers de ces articles ne recèlent qu'une seule occurrence. La plus grande concentration de PS se retrouve dans LF, et dans LC où l'usage lexical le plus productif a été relevé.

Les PS sont utilisés majoritairement dans des principales ou indépendantes (186 occurrences sur 268 = 67,88%) contre 26,55% dans des subordinées relatives et 5,45% dans les subordinées conjonctives. Les proportions varient cependant entre publications, et l'on remarque que les journaux de gauche emploient moins le PS en principale et plus en relative, comparées à ceux de droite; cela pourrait souligner un emploi plus formulaire du tiroir. Ce trait confirme la tendance dans les publications de droite à la concentration de PS, tout comme à la productivité lexicale, mentionnées ci-dessus.

Notre étude de l'emploi du PS dans la rubrique nécrologique montre que ce tiroir, malgré ses caractéristiques favorables, n'y est pas nécessairement utilisé. Nous allons donc nous intéresser aux autres tiroirs en commençant par le PC, considéré remplaçant traditionnel au PS.

4.3.2 *Le PC*

Nous allons premièrement étudier systématiquement les outils linguistiques utilisés pour l'annonce de la mort pour vérifier la supposée prédominance du PC. Ensuite, nous verrons si le PC peut constituer un substitut narratif du PS.

a. *PC à l'ouverture*

Les études précédentes avançaient que le bulletin nécrologique s'ouvre généralement sur un PC: *X est mort / est décédé / s'est éteint* (Do-Hurinville, 2000:160; Herzog, 1981:62).

Cette tendance se manifeste également dans les 9 articles exemplatifs: le PC apparaît dans le titre, l'encart ou la première phrase:

- (4) Le dirigeant réformiste chinois Zhao Ziyang **est mort**. (titre)
Banni de la direction du Parti communiste chinois pour avoir sympathisé avec les étudiants mobilisés sur la place Tiananmen, L'ancien dirigeant **est mort** en résidence surveillée, à l'âge de 85 ans. (encart)
'ancien dirigeant chinois réformiste, Zhao Ziyang, limogé en 1989 pour avoir sympathisé avec les étudiants en grève de la faim sur la place Tiananmen, **est mort**, lundi 17 janvier, à l'âge de 85 ans, après plus de quinze ans en résidence surveillée. (LM42)

Toutefois, d'autres options s'offrent au rédacteur:

- (i) l'IMP pour indiquer une époque révolue:
(5) Elle **était âgée** de quatre-vingt-trois ans. (LM25 – encart)
- (ii) Le recours à des ressources non verbales:
(6) **Décédée** dans la nuit de vendredi à samedi à l'âge de 83 ans, Jacqueline Joubert reste dans l'histoire de la télévision comme «la première speakerine française». (LC4 – encart)

Un aperçu des moyens d'annoncer le décès dans nos corpus permettrait de soutenir l'hypothèse de la majorité écrasante du PC. Or, le PC représente moins de 85% des annonces. Toutefois, les proportions sont légèrement plus élevées pour les deux journaux précédemment étudiés: *il est mort* est utilisé dans 92,98% des cas pour LM, et le PC (*est mort, est décédé, s'est éteint ou a été retrouvé mort*) est utilisé dans 82,61% dans LF. Il semblerait donc que les pratiques diffèrent entre publications. Le passé récent, proportionnellement en deuxième position dans les études antérieures, ne représente ici qu'une proportion infime.

Pour le corpus diachronique (articles de 2005 exclus), la proportion de PC est nettement inférieure (55,21%) et d'autres ressources sont utilisées, particulièrement des noms (21,88%) et, dans une moindre mesure, des présents (8,33%). Il semble donc que le bulletin nécrologique ait évolué vers un schéma plus formulaire avec un PC (voire *est mort* pour LM 2005) à l'ouverture.

b. Le PC comme passé perfectif

Le PC n'est pas utilisé exclusivement à l'ouverture; comme le schéma des 9 bulletins examinés le montre (voir tableaux 11 et 12), on le rencontre aussi dans les autres parties du bulletin (la caractérisation majeure, la biographie et surtout les réactions au décès). Directement après l'annonce du décès sont repris les faits marquants de la vie du défunt. Cette partie sommative se prête à l'emploi de parfait du PC: on montre l'impact présent de la personne décédée. Le PC ne joue pas dans ce cadre un rôle de substitution au PS:

- (7) Mais son caractère, son énergie, **ont** d'abord **fait** d'elle l'archétype de la speakerine [...] (LM25)

Dans la partie des réactions au décès, le PC est utilisé principalement pour les verba dicendi (11 occurrences sur 24) et le discours rapporté lui-même (6/24), dans lequel les PC sont accompagnés d'adverbiaux orcentriques (Wilmet, 1997:366). Ils ne remplissent donc pas un rôle de substitut au PS:

- (8) "*Il est parti en paix ce matin, il est enfin libre*", **a déclaré** sa fille, Wang Yannan, dans un premier message envoyé à ses amis. "*Il est mort ce lundi à 7 heures*", **a indiqué** Frank Lu, directeur du Centre pour la démocratie et les droits de l'homme, situé à Hongkong. L'ancien patron du Parti communiste chinois (PCC) était plongé dans un profond coma depuis plusieurs jours, selon sa famille. Le gouvernement chinois **a confirmé** le décès de Zhao Ziyang [...] (LM42)

Les PC utilisés dans la partie biographique de l'article seraient susceptibles de commuter avec un PS; on constate toutefois que ces PC sont isolés. Le PC n'est donc pas utilisé de façon consistante pour indiquer la progression narrative dans notre corpus:

- (9) 'Zhao Ziyang **a commis** les erreurs de soutenir les troubles et de diviser le parti à un moment crucial où l'existence de notre parti et de notre Etat était

en jeu', fut-il ensuite reproché au dirigeant communiste lors de son éviction. (LH 10)

Cette absence du PC pour relater des événements successifs s'explique par sa nature:

The rarity of the PERF in natural narrative has been widely observed (Labov 1972, Givón 1983; Dahl 1985). Givón (1985:232) attributes its low text frequency to the fact that the PERF is typically used to report situations that are out-of-sequence, thereby infringing the narrative norm of sequential presentation. This low frequency of the PERF is also explained by the fact that this category establishes a connection to the speaker's now that cannot be neutralized. (Fleischman, 1990:30)

On peut donc conclure que le PC ne se substitue généralement pas au PS dans les articles nécrologiques et y possède une fonction distincte.

4.3.3 IMP de description ou de narration?

Herzog (1981:62) affirmait que les IMP du bulletin nécrologique servaient à la description, les IMP «pittoresques» ne s'y rencontraient que «très rarement». Do-Hurinville (2000:203) allait plus loin en affirmant qu'ils n'étaient «pas utilisé(s) dans les textes nécrologiques». Pourtant, un article dans les deux séries analysées plus en détail en présente des occurrences:

- (10) Quelques heures plus tard, la loi martiale **était proclamée** et Zhao **limogé**. L'intervention populaire empêchant les chars d'entrer dans la capitale durant quinze jours ajoutée à une vacance officielle du pouvoir **relançaient** alors les manifestations jusqu'à la nuit du 4 juin. Des divisions armées **entraient** alors dans la capitale, s'opposant aux habitants qui tentaient de les freiner. (LH10).

On connaît les difficultés que rencontrent les linguistes à définir l'IMP «dit narratif» et ses traits distinctifs (voir Bres, 2005 et Labeau, 2005). Nous avons comptabilisé les occurrences où l'IMP ne remplit pas son rôle traditionnel de passé imperfectif: cela correspond à (i) des emplois traditionnels d'IMP narratifs (verbes téléquies avec complément, en variation libre avec une forme perfective) et à (ii) des verbes déclaratifs semelfactifs. On constate que la proportion de ces emplois est limitée de 0% dans LP à 1,69% dans LH, en passant par 0,38% (LC), 0,9% (LM) et 1,29% (LF).

Tableau 17. *Utilisation de l'IMP et de l'IMP narratif en diachronie*

	1905	1915	1925	1935	1945	1955	1965	1975	1985	1995
LF	34 (2) 24,29 (1,43)	76 (6) 28,46 (2,25)	9 (1) 25,71 (2,86)	13 (6) 19,7 (9,09)		35 (1) 22,29 (0,63)	136 (8) 19,26 (1,13)	53 (1) 24,2 (0,46)	22 (0) 13,84 (1,05)	68 (3) 13,93 (0,61)
LM					5 (0) 12,5 (1,37)	54 (4) 18,56 (0,88)	161 (7) 20,33 (4,74)	98 (21) 22,35 (4,74)	86 (5) 14,98 (1,05)	169 (2) 24,96 (0,29)

En outre, la majorité des emplois sont isolés. Les seules «séries» comprennent entre 2 et quatre verbes):

- (11) ... autour de 1960, il **exposait** avec le groupe Zéro. Dans son pays, il était devenu très tôt une célébrité: dès 1957, le Musée des Beaux-Arts de Caracas lui **consacrait** une importante exposition. En 1960, il **recevait** le Prix National de peinture du Venezuela, et sa ville natale lui **dédiait** un musée en 1973. (LM2005, 50)

Dix passages comportent une série de deux IMP.⁵ Une séquence inhabituellement longue de 11 IMP narratifs apparaît:

- (12) Simultanément, cet engagement l'**amenait** aux côtes de Piero Gobetti à la revue Rivoluzione liberale, première formation nettement antifasciste dans les milieux libéraux. Puis Carlo Levi **émigrerait** en France, revenant clandestinement en Italie, où il **collaborait** à la revue Lotta Politica. Arrêté en 1934, puis relâché, il **était** de nouveau **arrêté** en 1935 et, cette fois, renvoyé en résidence forcée à Eboli, bourg situé à l'est de Salerne, aux confins de la Campanie et de la Lucanie, où il exerça son activité de médecin. Il **s'en évadait** en 1937, **repassait** en France, **séjournait** à la Baule au début de la guerre. Revenu en Italie en 1941, arrêté en 1942–1943, Carlo Levi **s'évadait**, **se cachait** à Florence, puis **entreprenait** à la libération une activité de journaliste à la tête de la Nazione del Popolo et d'Italia libera. Mais la publication par Einaudi, en 1945, de *Le Christ s'est arrêté à Eboli*, **orientait** sa recherche vers la littérature. (LM 1975:3)

Cette période du corpus de LM abonde en cet emploi (voir aussi 4 exemples dans LM 1975:8) et il pourrait s'agir d'un trait idiosyncrasique difficile à vérifier, tous les articles n'étant pas signés.

Sur base de tous ces extraits, on constate donc que, contrairement à ce qu'avaient avancé les études précédentes, l'IMP est utilisé occasionnellement pour marquer la progression narrative dans les bulletins nécrologiques.

4.3.4 PH vs PRES

Pour Revaz (1998), la valeur de base du PRES est de marquer un repérage isochronique entre le moment du procès et soit le moment de production, soit un moment de référence «posé ou présupposé dans le texte» (p. 52). Herzog en suggérerait deux emplois dans le bulletin nécrologique: le PRES isochronique au moment de la production se rencontrerait dans la conclusion du bulletin pour établir le lien avec l'actualité du lecteur, alors que le PH, isochronique à un repère passé, se trouverait dans le développement, assumant donc un rôle de passé perfectif.

Le présent est utilisé majoritairement pour la narration dans les notices nécrologiques avec 63,54% des emplois en moyenne. Cependant, on constate

⁵ LF1915,2 ; LF1935, 2 ; LF1935,2 ; LF1965,2 ; LF1995,5 ; LM1955,1 ; LM1955,2 ; LM1965, 19 ; LM1975,8 ; LM1985,15.

d'importantes variations entre les journaux: si LF (54,21%–45,79%), LH (50,43%–49,57%) et LP (52,38%–47,62%) comprennent approximativement la même proportion de PH et de PRES, LM et LC présentent des répartitions diamétralement opposées avec respectivement 74,57% et 23,08% de PH. On se souviendra que LC inclut la plus forte proportion de PS (21,5% contre 9,89% en moyenne) et il semble donc que le PH pallie le rôle narratif limité du PS (7,03%) dans LM.

4.3.5 PQP de double antériorité ou de perfectivité?

Traditionnellement, le PQP indique la double antériorité mais Do-Hurinville (2000:203) mentionne que ses 12,3% de PQP expriment «très souvent des faits perfectifs datés explicitement». Ayres-Bennett et Carruthers (2001:186–187) signalent aussi que le PQP semble, en français contemporain, pouvoir transmettre un passé ponctuel coupé du présent. Selon elles, cet emploi se manifeste particulièrement à l'oral où le PQP se substitue au PC, dont l'auxiliaire au PRES empêche une coupure nette et sans ambiguïté d'avec le présent. Cette utilisation potentiellement en contraste avec un PRES, voire un FS, peut référer à des événements proches mais séparés par une distance psychologique. Elles donnent l'exemple d'un «total change of circumstances». La mort étant un changement de circonstances radical, le bulletin nécrologique pourrait offrir un contexte idéal pour ce type d'emploi. Toutefois, il ne s'agirait pas d'un emploi oral, et le PQP ne remplacerait pas le PC – dont nous avons vu l'emploi limité plus haut – mais le PS.

- (13) Mardi dernier, le ministère des affaires étrangères chinois **avait été obligé** de réagir aux rumeurs sur la mort de l'ancien dirigeant, confirmant devant les médias étrangers qu'il était hospitalisé dans un état "*stable*". L'agence officielle Chine nouvelle **était** aussi **sortie** de sa traditionnelle[*sic*] réserve, dimanche, parlant de la "*stabilité*" de la santé de Zhao Ziyang, dans son service en anglais. Le domicile de l'ancien dirigeant, près de la Cité interdite, au cœur de Pékin, était inaccessible lundi matin, comme **c'est** le cas depuis quinze ans. Des policiers en civil empêchaient tout visiteur de s'approcher. Sur la place Tiananmen, où le mouvement pour la démocratie **avait été écrasé** dans le sang le 4 juin 1989, contre la volonté de Zhao Ziyang, la situation était calme lundi matin et la sécurité pas plus visible que d'habitude.

L'ancien dirigeant réformiste a quitté la scène politique, contraint et forcé, le 19 mai 1989, après avoir rencontré des étudiants de la place Tiananmen. Accusé d'avoir "*soutenu les émeutes*", il **avait été limogé** le 24 juin 1989. (LM42; voir aussi LH12, LC13, LM42 et LM25, LF8, LH10, LC4)

Les exemples indiquent clairement que la double antériorité est une valeur marginale du PQP (25,18%). Dans la majorité des cas (73,36%), le PQP remplit le rôle narratif de base d'un passé perfectif et s'accompagne d'adverbiaux temporels. L'emploi comme antérieur du PH reste marginal (1,46%): le PC, malgré son statut ambigu, reste l'outil majeur dans ce contexte. Près de trois quarts des PQP dans

le corpus sont utilisés comme passés perfectifs et peuvent donc être considérés en variation libre avec le PS.

4.3.6 *Futur des historiens*

Pour Herzog (1981:62), le «futur des historiens⁶» est «étroitement lié à l'emploi du [PH]», ce que confirme Do-Hurinville (2000:203) qui avance que le FS partage avec le PS une «valeur aoristique» (perfectif). Le FS remplit-il son rôle élémentaire de référence à l'avenir ou se substitue-t-il à un tiroir narratif passé? Le tableau présente pour chaque publication le nombre total de FS (première colonne) et le nombre de FS utilisés pour exprimer un événement futur (deuxième colonne); les pourcentages correspondent à la proportion de FS à valeur de futur par rapport au nombre total de FS:

Tableau 18. *Proportion de FS à valeur de futur dans le corpus synchronique*

	LM	LF	LH	LC	LP
70	5	43	3	2	19
	7,14	6,98	66,67	20,93	50

Ces données soulignent de nettes divergences dans l'emploi du FS entre les publications populaires et de prestige. Dans les premières, le FS remplit plus souvent sa fonction de base: le FS donne en fin d'article des informations sur l'inhumation. Ce trait apparaît surtout pour les personnalités «de proximité» tels les élus locaux ou les militants. . . le lecteur étant potentiellement désireux de rendre un dernier hommage aux disparus:

- (14) Un hommage public **sera rendu** à Catherine Puig le jeudi 27 janvier à 10 h 30, à la mairie de Montreuil. L'hommage **sera suivi** de l'inhumation, dans l'intimité de la famille et des proches. (LH14).

Dans les publications plus prestigieuses à diffusion nationale voire internationale, l'emploi du FS consiste surtout à relater des événements passés et contribue à la variété stylistique. Comme les études précédentes l'avaient souligné, cet emploi est généralement en combinaison avec le PH par rapport auquel il évoque la postériorité. Cependant, des combinaisons plus inattendues (PS, PC, COND) émergent, particulièrement dans une des nécrologies consacrées à Artie Shaw (LM1):

- (15) En 1959, il **publia** *La Psychologie des Styles* et, en 1961, la version initiale du Dictionnaire de poétique et de rhétorique. L'Académie française **attribuera** à ces deux ouvrages. . . (LM38)
- (16) Celle-ci **durera** deux années durant lesquelles il **a écrit** *The Trouble with Cinderella*, son autobiographie, publiée en 1952 (LF1)

⁶ «Ce futur marque un fait entièrement passé au moment où l'historien écrit, mais futur par rapport au fait précédemment évoqué. Du point de vue purement temporel, chronologique, il s'agit d'une action future par rapport à un moment passé.» (Hilty 1974:173, cité par Herzog).

Il serait intéressant de voir si les mêmes tendances se manifestent en diachronie. Malheureusement, nous ne disposons de données diachroniques que pour les deux publications de prestige. Il faut noter cependant que les résultats sont inattendus. En effet que les textes de la première moitié du vingtième siècle contiennent uniquement des FS à valeur de futur. Ce n'est que dans les données de 1955 que le futur de narration apparaît (25%) et croît pour dépasser la valeur de base dès 1975 (50%; 80% en 1985 et 1995). Une analyse plus qualitative montre que les textes les plus anciens comportent des références aux funérailles,⁷ trait limité aux publications populaires, et régionales (voir Labeau, sous considération), en 2005.

Ces constatations soulignent deux évolutions majeures au cours du vingtième siècle. D'une part, le bulletin chronologique a perdu sa dimension de proximité: il n'invite plus le lecteur à venir rendre hommage aux défunts. D'autre part, la fonction narrative du FS semble se substituer à sa fonction temporelle.

Un autre phénomène à mentionner est que le FP, qui concurrence le FS dans ses emplois temporels, semble lui aussi assumer des emplois narratifs:

- (17) Séduit par la jeune interprète, il commence à lui écrire des chansons sur mesure et leur complicité **va mettre** cinq ans à se transformer en amour. Au début de leur rencontre, Loulou **est** neurasthénique parce qu'il **vient de divorcer** et la future Line, exclusivement préoccupée par son métier, ne songe à rien d'autre.

Line et Loulou **vont rattraper** le temps perdu et créer ensemble un millier de petites chansons dont la plupart sont devenues immortelles. Jusqu'à ces derniers mois, il ne **va pas se passer** une journée sans que Loulou s'empare de sa guitare pour créer un refrain. (LF 1995,3)

Il se pourrait donc qu'un nouvel emploi de «futur proche narratif» vienne enrichir le cercle des tiroirs de la narration mais ces emplois ne sont encore qu'occasionnels.

5 CONCLUSION

Au terme de notre étude, tentons de répondre aux questions liminaires sur la vitalité du PS dans la rubrique nécrologique, sur les tiroirs narratifs qui s'y trouvent et sur un éventuel schéma structurel et fonctionnel.

D'abord, le PS apparaît régulièrement dans notre corpus bien que dépassé en fréquence par le PRES, l'IMP et le PC. Dans le corpus contemporain, il représente une proportion moyenne de 9,86% des formes conjuguées, comparé à 2,64% dans les comptes rendus sportifs (Labeau, 2004), pourtant jugés favorables au PS.

⁷ Les obsèques auront lieu (LF 1905, 3; LF 1915, 6; LF 1955, 4; LF 1965, 4, 7; LM 1945, 3; LM 1955, 2, 7; LM 1965, 10; LM 1985,9) / seront célébrées (LF 1905, 1,2; LM 1965, 12); L'inhumation **aura lieu** (LF1905,2, 1915, 7; 1955, 2; LF 1965, 7; LM 1955, 4)/X sera inhumé (LF1915,4; LF 1965, 2; LM 1965, 12); Un service **sera célébré** (LF 1955, 4; LM 1955, 4, 7).

En diachronie, la régression depuis le milieu du vingtième siècle qu'avait supposée Do-Hurinville semble confirmée par nos données: la proportion moyenne a diminué de moitié en cinquante ans (LM1955: 19,59%, LF1955: 21,66%) mais semble s'être stabilisée autour de 10% dans le dernier quart du vingtième siècle.

Ce recul quantitatif se double d'un déclin qualitatif dans LP où *être* correspond à plus de 70% des emplois du PS. Toutefois, dans les autres journaux, *être* ne représente en moyenne qu'un tiers des occurrences et le PS marque une grande variété de verbes.

Etant donné la baisse d'emploi du PS depuis le milieu du vingtième siècle, nous avons cherché à déterminer ses remplaçants. Aux candidats les plus probables (PC, IMP et PRES), nous avons ajouté le PQP et le FS dont la fréquence est comparable à celle du PS. Nous avons conclu que le PC, souvent identifié comme le remplaçant du PS, n'est généralement pas utilisé comme passé perfectif mais comme présent parfait ou pour marquer l'antériorité au PH. Le présent dans son emploi historique apparaît d'ailleurs le plus fréquemment dans la rubrique pour narrer des faits passés. Contrairement aux études antérieures, nous avons constaté que l'IMP narratif se rencontrait dans les bulletins nécrologiques et, si les segments sont généralement limités et en contraste avec d'autres tiroirs, il constitue occasionnellement la ressource narrative majeure. Nous avons également relevé la faculté du PQP et du FS (voire du FP) à s'employer pour la narration de faits passés, indiquant une tendance – déjà relevée dans Labeau (2007) – de la langue contemporaine à favoriser l'aspect sur le temps.

Finalement, un examen détaillé d'articles nous a amenée à rejeter le schéma proposé par Herzog. Les bulletins se composent au minimum de l'annonce de la mort et d'une partie biographique; la première partie favorise des formes indiquant le lien à l'actualité, telles que le PC dans son emploi de parfait et le passé proche; la seconde des formes marquant une coupure d'avec l'actualité.

En conclusion, le PS, s'il est plus commun dans le résumé biographique et dans les publications conservatrices, demeure une forme productive du bulletin nécrologique contemporain.

Adresse pour correspondance:

Emmanuelle Labeau

School of Languages and Social Sciences

Aston University

Aston Triangle

Birmingham, B4 7ET

UK

e-mail: e.labeau@aston.ac.uk

RÉFÉRENCES

- Albert, P. (1998). *La presse française*. Paris: La Documentation française.
Ayres-Bennett, W. et Carruthers, J. (avec R. Temple). (2001). *Studies in the Modern French Language: Problems and Perspectives*. Harlow: Longman.

- Bres, J. (2003). 'Non, le passé simple ne contient pas l'instruction [+progression]'. Dans: S. Mellet et M. Vuillaume (dir.), *Modes de repérages temporels* (Cahiers Chronos 11). Amsterdam/New York: Rodopi, pp. 99–112.
- Bres, J. (2005). *L'Imparfait dit narratif*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Do-Hurinville, T. D. (2000). *L'emploi des temps verbaux dans la presse française contemporaine*. Mémoire de DEA non publié, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III.
- Engel, D. M. (1990). *Tense and Text: A Study of French Past Tenses*. London/New York: Routledge.
- Fleischman, S. (1990). *Tense and Narrativity: From Medieval Performance to Modern Fiction*. Austin: University of Texas Press.
- Foulet, L. (1920). La disparition du prétérit. *Romania*, 46: 271–313.
- Galet, Y. (1977). *Les Corrélations verbo-adverbiales, fonction du passé simple et du passé composé, et la théorie des niveaux d'énonciation dans la phrase française au XVIIème siècle*. Paris: Honoré Champion.
- Herzog, C. (1981). *Le passé simple dans les journaux du XXe siècle*. Berne: Francke.
- Judge, A. (1998). 'Choix entre le présent narratif et le système multifocal dans le contexte du récit écrit', Dans: S. Vogeleer, A. Borillo, C. Vetteers. et M. Vuillaume (dir.), *Temps et discours*. Peeters: Louvain-la-Neuve, pp. 215–235.
- Krell, J. F. (1987). Le feu passé simple: un passé dé-composé. *The French Review*, 60/3: 366–376.
- Labeau, E. (2004). Le(s) temps du compte rendu sportif. *Journal of French Language Studies*, 14/2: 129–148.
- Labeau, E. (2005). Mon nom est narratif, imparfait narratif. Dans: E. Labeau et P. Larrivée, P. (dir.), *Nouveaux développements de l'imparfait*. Amsterdam/New York: Rodopi (Cahiers Chronos 14), pp. 79–102.
- Labeau, E. (2007). Et un, ou deux, ou trois? Les temps-champions du reportage sportif depuis 1950. Dans: E. Labeau, C. Vetteers et P. Caudal (dir.), *Diachronie et sémantique du système verbal français* (Cahiers Chronos 16). Amsterdam/New York: Rodopi, pp. 203–233.
- Labeau, E. (sous considération). *Past Historic in obituaries: Chronicle of a death foretold*.
- Meillet, A. (1948). 'Sur la disparition des formes simples du prétérit.' Dans: *Linguistique historique et linguistique générale*. Paris: Honoré Champion, pp. 149–158.
- Revaz, F. (1998). Variétés du présent dans le discours des historiens. *Pratiques*, 100: 43–61.
- Van Vliet, H. R. (1983). The disappearance of the French passé simple: a morphological and sociolinguistic study. *Word*, 34/2: 89–113.
- Vetteers, C. (2003). 'L'aspect global: un effet secondaire d'un contenu procédural?' Dans: S. Mellet et M. Vuillaume (dir.), *Modes de repérages temporels* (Cahiers Chronos 11). Amsterdam/New York: Rodopi, pp. 113–131.
- Waugh, L. (1987). Marking time with the *passé composé*: Toward a theory of the perfect, *Linguisticae Investigationes*, XI/1: 1–47.
- Waugh, L. & Monville-Burston, M. (1986). Aspect and discourse function: The French simple past in newspaper usage, *Language*, 62/4: 846–877.
- Wilmet, M. (1997). *Grammaire Critique du français*. Paris/Louvain-la-Neuve: Hachette/Duculot.
- Zezula, J. (1969). Le passé simple dans la langue de la presse d'aujourd'hui. *Beitrague zur Romanischen Philologie*, 2/69: 336–345.